

## ÉCHOS

### Au programme

Gymnase de la Barboire, samedi, 10 h - 19 h :  
matches de poule  
Dimanche, 8 h 30 - 14 h :  
suite de la compétition,  
16 h : finale

### Règlement

Les 12 formations présentes seront réparties en deux groupes de six. Chaque équipe comprend deux ou trois joueurs. Les rencontres se déroulent en deux sets gagnants de 11 points sur un terrain équivalent aux deux carrés de service d'un terrain de tennis classique. Les deux meilleurs duos de chaque groupe iront en demi-finale.

### Les équipes

*Poule 1* : Sète, Suresnes, Villiers-sur-Marne, Olonne-sur-Mer, Sète (2), Nantes (2)  
*Poule 2* : Venaco (2), Issy-les-Moulineaux, Le Havre, Nantes, Venaco, Villiers-sur-Marne (2)

## TENNIS-BALLON. FINALE NATIONALE DE DOUBLE

# Les Nantais en outsiders

Le Nantes Laëtitia Tennis-Ballon organise, ce week-end, la phase finale de la Coupe nationale de double.

Cette année, l'organisation de la phase finale de double a été confiée au NLTB. Preuve que le club nantais, né en 2005 et pensionnaire du championnat élite pour la première fois cette saison, fait bel et bien partie des structures durablement implantées dans la discipline. Les douze meilleures formations de l'Hexagone, qualifiées à l'issue des interrégionaux, seront donc présentes, ce week-end, au gymnase de la Barboire, pour se disputer le titre de champion de France de double. La poule 1, avec les deux équipes sètoises et Villiers-sur-Marne, s'annonce très relevée. « La paire Isoird-Subitani (Sète), tenante du titre, est favorite,



Victor Noblet et Alexandre Negrel joueront leur carte à fond. Photo DR

prédit Frédéric Noblet, le président du NLTB. *La poule 2 semble plus ouverte.* » Si le trio Negrel-Noblet (Victor et Raphaël), ne se fait pas beaucoup d'illusions quant à une éventuelle qualification, l'équipe Onufrik-Robin-Mercier apparaît en mesure de se hisser en demi-finale. Autre invité à prendre en compte, le club corse de Velasco, où évolue Éric Jecker, vice-champion de France de simple et président de la Fédération de tennis-ballon France.

En plus de l'aspect compétition, celui-ci voit aussi cette manifestation comme un moyen d'aider le développement de la pratique de ce sport en France. « On a des joueurs d'excellent niveau, mais ils ne sont pas reconnus à leur juste valeur. » La faute à une fédération gérée en autonomie. ■

Charles-Henri Challioleau